

BIOSPHERE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

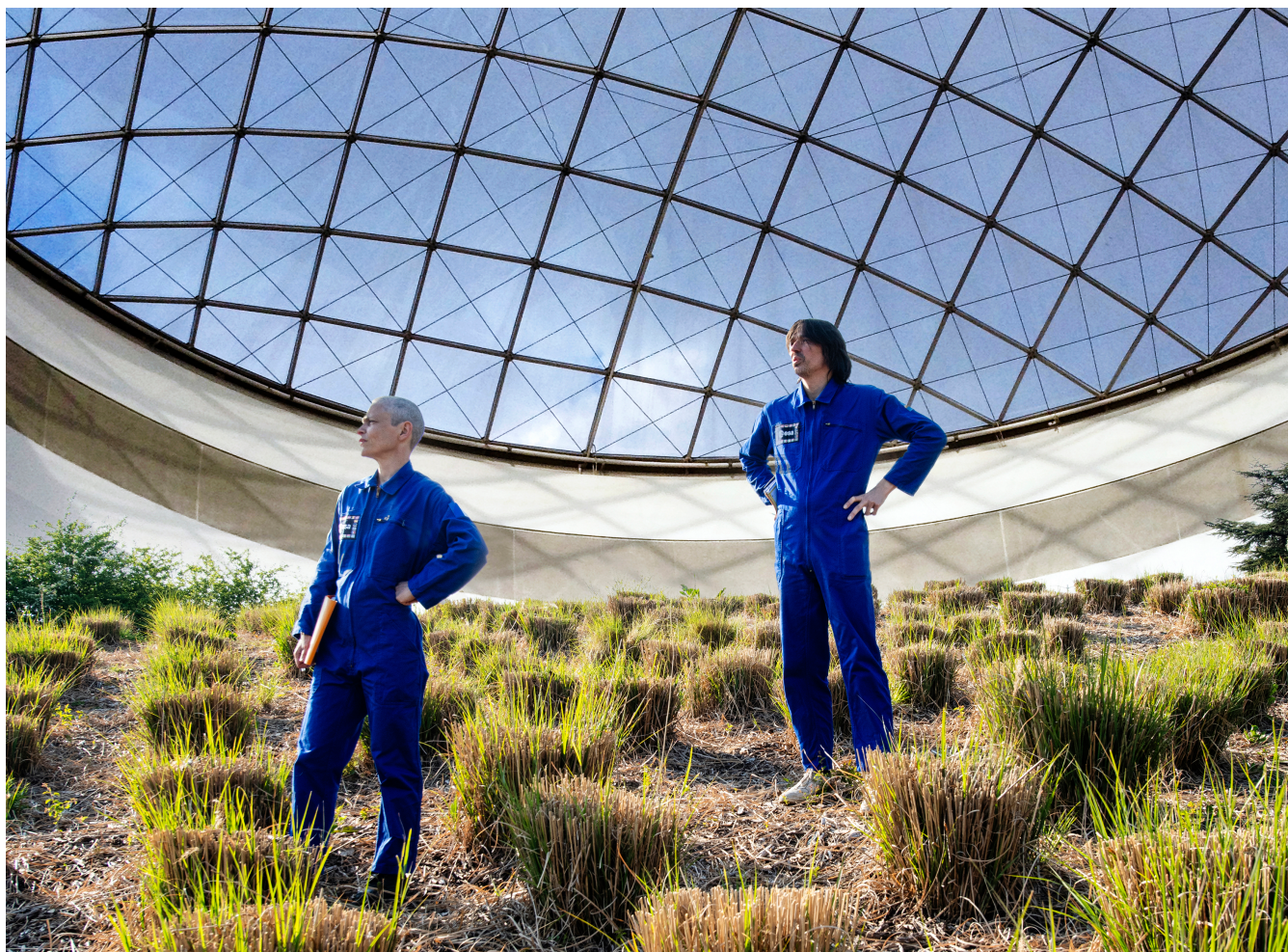
→ Frédéric Sonntag

CRÉATION • MUSIQUE • THÉÂTRE

08 → 18.04 2026

du mer. au ven. à 19h30, sam. à 18h
grande salle – durée estimée 1h50 – dès 13 ans

2025, Hautes-Pyrénées. Un entrepreneur intrépide et un collectif aventureux d'artistes et de scientifiques font surgir de terre la Biosphère, un projet imposant au croisement de la prouesse technologique, de l'exploration spatiale et de l'utopie écologique. Une équipe de cinq personnes s'apprête à s'enfermer dans cet habitat futuriste, clos et autonome, reproduisant à petite échelle un écosystème terrestre. Elles vont tenter d'y vivre ensemble, en totale autosuffisance et en interdépendance avec leur environnement. Mais les obstacles vont vite se multiplier et rien ne se passera comme prévu...



Théâtre Silvia Monfort 106 rue Brancion 75015 Paris
Établissement culturel de la Ville de Paris

Métro 13 Porte de Vanves / Tram 3A Brancion

CONTACTS PRESSE
Agence MYRA → Rémi Fort et Jordane Carrau

+33 1 40 33 79 13
myra@myra.fr

DISTRIBUTION

→ TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Frédéric Sonntag

→ AVEC

Romain Darrieu, Amandine Dewasmes, Malou Rivoallan, Nino Rocher, Fleur Sulmont et Paul Levis (musique)

→ SCÉNOGRAPHIE

Clara Hubert

→ CRÉATION ET RÉGIE VIDÉO

Thomas Rathier

→ CRÉATION MUSICALE

Paul Levis

→ CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE

Manuel Desfeux

→ COSTUMES

Hanna Sjödin

→ MAQUILLAGE, COIFFURES

Pauline Bry

→ RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU

Boris Van Overtveldt / David Ferré

→ RÉGIE SON

Clément Baysse

→ ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE

Marine Guez

→ ADMINISTRATION, PRODUCTION

Emilie Henin

→ AVEC LA PARTICIPATION SUR LE TOURNAGE DE

Manuela Beltran Marulanda, Clémentine Billy, Thibault Lacroix, Jean-Christophe Laurier et Manek Bejenne, Sofia Fonseca, Josette Hauffmann, Romaric Maucoeur, Pascale Simon, Rachel de Vendeuil, Jacqueline Vergraud

MENTIONS DE PRODUCTION

→ PRODUCTION

Cie ASA NISI MASA

→ COPRODUCTION ET RÉSIDENCE

Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie ; Scène nationale 61, Alençon / Flers / Mortagne-au-Perche ; Le Moulin Du Roc – Scène nationale à Niort

→ COPRODUCTION

Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin

→ RÉSIDENCES

La Maison Maria Casarès; Théâtre Silvia Monfort ; Théâtre Ouvert Centre National des Dramaturgies Contemporaines ; Théâtre de la Tempête ; Théâtre Public de Montreuil CDN ; le Théâtre Sénart, Scène nationale

→ RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

Cité Internationale de la langue française de Villers-Cotterêts

→ AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU

Jeune Théâtre National

→ AVEC LE SOUTIEN DU

Fonds SACD Musique de Scène ; de la SPEDIDAM ; du fonds de production de la DGCA et le soutien de la DRAC Île-de-France (aide au conventionnement) ; et de la Région Île-de-France (au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle).

L'écriture de cette pièce a fait l'objet d'une première étape de recherche dans le cadre de l'Atelier-Cité du Théâtre de la Cité – CDN Toulouse-Occitanie.

À PROPOS

2025, Hautes-Pyrénées. Un entrepreneur intrépide et un collectif aventureux d'artistes et de scientifiques font surgir de terre la Biosphère, un projet imposant au croisement de la prouesse technologique, de l'exploration spatiale et de l'utopie écologique. Une équipe de cinq personnes s'apprête à s'enfermer dans cet habitat futuriste, clos et autonome, reproduisant à petite échelle un écosystème terrestre. Elles vont tenter d'y vivre ensemble, en totale autosuffisance et en interdépendance avec leur environnement. Mais les obstacles vont vite se multiplier et rien ne se passera comme prévu...

Après *L'Horizon des événements*, présenté au TSM en 2023, on retrouve ici l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag, dont le théâtre, nourri d'enquêtes, mêle réalité et fiction. Avec ce huis-clos existentiel et fantastique, il déploie une narration polyphonique qui multiplie les points de vue pour explorer toutes les facettes de cette aventure rocambolesque inspirée d'une histoire vraie.

TOURNÉE

→ 12 - 19.03 2026

Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie

→ 24 - 27.03 2026

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg

→ 30 - 31.03 2026

SN61, Scène nationale d'Alençon

→ 08 - 18.04 2026

Théâtre Silvia Monfort, Paris

→ 18.05 2026

Le Tangram, Scène nationale d'Evreux

NOTE D'INTENTION

[1] DÉMARCHE

[1] Du réel à la fiction

BIOSPHERE s'inscrit dans le travail, que je mène depuis presque dix ans maintenant, de l'écriture de fictions pour la scène que l'on peut qualifier de « documentées ». À partir d'événements ou de personnages réels, et d'un processus d'enquête à la fois analytique et poétique, je compose une histoire qui conserve des traces des faits dont elle s'inspire tout en trouvant la distance nécessaire par la fiction pour offrir un prisme d'analyse. Il s'agit d'enquêter par un biais fictionnel sur un phénomène et d'inviter le spectateur à participer avec nous à cette enquête.

Ici, je me suis très librement inspiré du projet Biosphère 2, qui a vu le jour dans les années 90. Fasciné par cet événement où 8 personnes se sont enfermées pendant deux ans de 1991 à 1993, dans le désert d'Arizona, dans un écosystème clos reproduisant le fonctionnement de la biosphère terrestre, dans le but de vivre en autosuffisance et de créer un modèle viable de cohabitation entre la nature et l'homme (mais aussi d'inventer un modèle possible de colonie spatiale sur une autre planète – dont on ne sait si ce fut un vrai objectif ou un simple coup médiatique), j'ai voulu en explorer tous les enjeux et toutes les interprétations. Je le fais par le biais d'une fiction qui prend ses distances avec le projet originel pour mieux déplier les imaginaires et les questionnements qu'il contient et les faire résonner aujourd'hui. Pour mieux explorer ce que signifie de créer un monde pour s'y enfermer. De reproduire le fonctionnement de la planète Terre dans une version miniature pour inventer un futur plus enviable, plus habitable, qui préserve notre environnement tout en l'enfermant dans une bulle.

[2] Résumé

BIOSPHERE c'est donc, ici, l'histoire d'un collectif d'artistes et de scientifiques qui rencontre un entrepreneur de la tech, spécialiste de la réalité virtuelle, en pleine crise existentielle, et qui décident de mener ensemble une aventure et une expérience hors norme : créer un monde artificiel, clos, une biosphère miniature, qui modélise le fonctionnement de la Terre. Avec pour objectifs : d'en comprendre le fonctionnement, pour apporter des solutions à l'épuisement des ressources et à la pollution, d'y préserver des espèces, et pour mener l'expérience d'y vivre une année entière en autosuffisance en prouvant qu'il est possible de vivre en symbiose avec cet écosystème.

Pour donner à cette expérience une dimension plus performative, et parce que le collectif d'artistes travaille notamment sur l'imaginaire spatial, ils vont donner un cadre fictionnel à leur expérience, ils vont imaginer un scénario de science fiction et inventer un voyage imaginaire : celui d'un vaisseau qui emporterait cette biosphère dans l'espace pour la préserver sur une autre planète.

La pièce s'ouvre par la cérémonie d'entrée dans le Vaisseau-biosphère, une vaste structure posée dans la montagne, dans laquelle cinq personnes à l'origine du projet s'apprêtent à s'enfermer pour une mission d'un an. L'aventure peut commencer.

[II] AXES DE TRAVAIL

[1] Recréer un monde : une utopie collective

BIOSPHERE raconte une aventure portée par un désir d'utopie. La pièce revient, sous forme de flash-back au moment de l'entrée dans la Biosphère, sur la naissance de ce projet collectif : la rencontre entre un entrepreneur surnommé le Prince et Irina, metteuse en scène à la tête du collectif Analogue, réunissant artistes et scientifiques dans les Pyrénées. Ensemble, ils imaginent un monde clos inédit, au croisement de l'art, des sciences et de l'écologie.

L'œuvre relate ensuite l'expérience menée par cinq personnes qui s'y enferment un an pour éprouver la possibilité de vivre en harmonie avec la nature, sans en épuiser les ressources, à travers une série d'expériences. Entre performance artistique, expérience sociologique et défi écologique, cette aventure interroge le sens même de l'utopie : faut-il se retirer du monde pour le sauver, et l'utopie n'est-elle pas avant tout un voyage plutôt qu'un rivage ?*

*Utopie radicale : par-delà l'imaginaire des cabanes et des ruines, Alice Carabédian, Seuil 2022

[2] L'existence capsulaire

Cette aventure se révèle rapidement ambivalente, et c'est cette ambiguïté — déjà à l'œuvre dans le projet Biosphère 2 — que l'écriture de la pièce déploie. La forme de vie expérimentée dans la Biosphère, pensée comme idéale et révélatrice des interdépendances entre humains et environnement, expose aussi les dérives possibles d'une utopie techno-écologique pouvant basculer en dystopie : un monde sous cloche, fermé et stérile.

Ces « existences capsulaires », pour reprendre l'expression de Ségolène Guinard, portent à la fois les germes de leur faillite — foi aveugle dans la technologie, domination de la nature — et la promesse d'une utopie plus humble, moins anthropocentrée et plus ouverte. La capsule devient alors un puissant outil de pensée et de fiction : un lieu clos où s'éprouvent les frontières entre naturel et artificiel, humain et non-humain, visible et invisible, et dont le groupe enfermé fera l'expérience au cœur de la Biosphère.

[3] Un huis clos fantastique

Le groupe s'enferme pour observer l'impact de l'humain sur un écosystème, mais découvre surtout l'effet que cet écosystème exerce sur lui. L'enfermement devient alors une expérience intime et initiatique pour chacun des cinq membres, bouleversant leur regard sur l'aventure et les confrontant à des choix de vie.

Ambivalente, cette dramaturgie de l'enfermement agit à la fois comme une épreuve troublante et comme un révélateur : le lieu clos devient caisse de résonance, chambre noire où surgissent peurs, failles et visions. La dimension fantastique — rêves, phénomènes étranges — permet de dépasser la simple fable écologique pour faire apparaître la nature comme une puissance tellurique, vivante et indomesticable, bien plus qu'un simple décor.

[4] Un laboratoire poétique

Ce huis clos est conçu comme une expérience ouverte, un moyen d'explorer la multiplicité des questions soulevées par le projet sans chercher à les résoudre ni à en tirer une morale. Il s'agit d'en éprou-

ver toutes les significations possibles et d'examiner les rapports au vivant, au temps, à la solitude, au groupe, au monde, à l'imaginaire, à la mort et à l'utopie.

La capsule devient ainsi un véritable laboratoire poétique et de pensée, une « zone à penser » au sens de Ségolène Guinard. Le recours au fantastique permet alors d'intensifier ces questionnements, de les rendre plus sensibles et visibles, pour faire émerger une matière poétique polyphonique plutôt qu'un problème à résoudre.

[III] Une forme immersive et polyphonique

L'écriture et la conception de la pièce reposent sur la multiplication des perceptions et des points de vue, afin de déployer les expériences singulières des personnages sans réduire l'aventure à une lecture unique. Un travail d'allers-retours entre le plateau et le texte a permis d'inventer un langage scénique polyphonique, qui ouvre l'expérience de la Biosphère plutôt que de la refermer en une fable univoque. L'immersion s'est imposée comme une intention centrale : décor, musique, actions, texte et images composent une partition plurielle plongeant le spectateur au cœur de la Biosphère. La musique devient un environnement vivant, l'image multiplie les regards en passant de l'espace mental des personnages à une approche plus objective. Dans cette écriture scénique mêlant littérature, musique et images, la compagnie ASA NISI MASA propose une forme collective et immersive où le spectateur est invité à déchiffrer l'expérience capsulaire et à en mener lui-même l'exploration.

Frédéric Sonntag
Texte et mise en scène

BIOGRAPHIES

CIE ASA NISI MASA

Depuis une dizaine d'années, ASA NISI MASA développe une traversée subjective et poétique des XX^e et XXI^e siècles à travers des fictions documentées constituant un répertoire. Cet ensemble dessine le portrait d'un monde façonné par le capitalisme mondialisé, dont la compagnie s'attache à déconstruire les imaginaires et les valeurs en proposant des contre-récits, des formes de pensée minoritaires et d'autres manières d'habiter le monde.

En croisant fiction et documentaire, petite et grande histoire, culture populaire et recherche narrative, ASA NISI MASA explore le pouvoir des récits sur notre perception du réel et élabore des histoires émancipatrices. Leur univers se nourrit d'enquêtes et d'errances, d'uchronies et de contre-fictions, de réalisme magique et de rétro-futurisme, peuplé de mondes parallèles, de fantômes et de figures dissidentes.

FRÉDÉRIC SONNTAG

→ Texte et mise en scène

Né en 1978, Frédéric Sonntag est auteur, metteur en scène et acteur.

En 2001, à sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il fonde la compagnie ASA NISI MASA et travaille à la création de ses propres textes. Il a écrit une quinzaine de pièces pour lesquelles il a été boursier du Centre National du Livre, lauréat de l'Association Beaumarchais, du Centre National du Théâtre et de ArtCena. Ses pièces ont été publiées dans la collection Tapuscrit-Théâtre Ouvert, à l'Avant-Scène Théâtre. Depuis 2012, elles sont publiées aux éditions Théâtrales.

Il a obtenu le Prix Godot des lycéens (2010), le Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public / Bibliothèque Armand Gatti (2010), le Prix ado de théâtre contemporain (2013) et a été lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (2012). Depuis 2003, il met en scène ses textes avec la compagnie ASA NISI MASA dont les spectacles tournent en France et en Europe. En 2018 il termine notamment un cycle avec l'écriture et la mise en scène de *B. TRAVEN* dernier volet de la *TRILOGIE FANTÔME* après *GEORGE KAPLAN* et *BENJAMIN WALTER*.

En 2019, en partenariat avec le Théâtre-Sénart, il met en scène son premier spectacle à destination du jeune public, *L'ENFANT OCÉAN*, adapté du roman de Jean-Claude Mourlevat. Cette même année, il met également en scène *BLACK VILLAGE*, création musicale d'Aurélien Dumont pour l'ensemble contemporain l'Instant Donné à partir du texte *Black village* de Lutz Bassmann. En 2020, il entame un nouveau cycle intitulé « SE SOUVENIR DU FUTUR », composé de *D'AUTRES MONDES* (créé en septembre 2020) et de *L'HORIZON DES ÉVÉNEMENTS* (créé en novembre 2022).

Depuis 2009, il participe à de nombreuses manifestations internationales consacrées aux écritures contemporaines (Barcelone, Santiago du Chili, Buenos Aires, Lisbonne, Athènes, Sarrebruck, Munich, Berlin, Rome, Copenhague...)

Depuis 2008, il mène un travail de pédagogie sur les écritures théâtrales contemporaines sous la forme d'ateliers, stages, workshops, rencontres, avec différents publics (amateurs, étudiants, lycéens...) dans des établissements scolaires ou sociaux et de nombreux théâtres. Ses pièces ont été traduites en plusieurs langues : anglais, allemand, espagnol (Chili, Argentine, Mexique), bulgare, catalan, portugais, tchèque, finnois, grec, serbe, danois, russe, italien, slovène, croate, turc, et sont jouées dans plusieurs pays en Europe et dans le monde.

→ PROCHAINEMENT

R•ONDE•S

PIERRE RIGAL, COMPAGNIE DERNIÈRE MINUTE

danse . musique

20 → 21.05 2026

↘ DANS LE CADRE DU FESTIVAL MAI DANSE !



LE SACRE DU PRINTEMPS

COMPAGNIE DEWEY DELL

danse

28 → 30.05 2026

↘ DANS LE CADRE DE PARIS-GLOBE,
FESTIVAL ARTISTIQUE INTERNATIONAL



THÉÂTRE
SILVIA
MONFORT

Théâtre Silvia Monfort 106 rue Brancion 75015 Paris
Établissement culturel de la Ville de Paris
Métro 13 Porte de Vanves / Tram 3A Brancion

CONTACTS PRESSE
Agence MYRA → Rémi Fort et Jordane Carrau

+33 1 40 33 79 13
myra@myra.fr